

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 53 (1966)  
**Heft:** 12: Eigenheime  
  
**Rubrik:** Résumés français

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Le groupe de maisons de vacances Tre Tetti à Monti, Locarno 461***Architecte: Manuel Pauli FAS/SIA, Zurich et Cavagliano*

La forme champignon adoptée pour les trois maisons se trouve motivée par trois raisons également: forêt et sol naturel devaient être conservés, il fallait conférer à la surface habitable une vue surplombant le feuillage des arbres environnants puis, pour ce mode de construction, les frais de fondation sont peu élevés.

**La propriété de l'architecte à Liaskogen, Oslo 466***Architectes: Kjell Lund & Nils Slaatto, Oslo*

Une construction en bois, faite de portants et de poutres qui, divisant les plus grandes pièces, s'étend autour de trois tours, en béton, destinées aux diverses installations: eau, feu et alimentation. Les pièces d'habitation sont réparties à des niveaux différents et sont liées les unes aux autres par un corridor d'accès enchevêtré.

**Maison G. à Itschnach, Zurich 469***Architectes: Schwarz, Gutmann et Gloor, Zurich*

Il s'agissait d'implanter une construction de volumes relativement conséquents sur un reliquat de terrain. Par des moyens architectoniques on comptait remplacer les avantages d'un parc. Les grandes portées, sans supports, exigeaient des murs extérieurs en béton. Ceux de l'intérieur sont en crépis ou sont composés d'un recouvrement de bois sur briques.

**Immeuble locatif, 9 West Heath Road, Hampstead, Londres 476***Architecte: James W. Gowan, Londres*

Les suites des pièces de l'immeuble à quatre étages, bien qu'à claire voie, peuvent être isolées au moyen de portes. Comme la vue donne au nord, les pièces jouissent d'une orientation nord-sud. Les meubles encastrés, exécutés en bois cintré, intercalé de tôle d'acier, sont dignes d'attention.

**Maison pour deux familles à Chiètres 482***Architectes: Atelier 5, Berne*

Bien que du site la vue soit belle, la conformation du terrain ne supposait pas, de prime abord, d'emplacement adéquat pour une maison. Il fallait donc concevoir le bâtiment pour qu'il constitue lui-même son premier plan. Cette condition se trouve réalisée par l'articulation des tracts, la création d'une cour d'accès et la délimitation du jardin orienté face au paysage.

**Maison à Hamden, Connecticut 486***Architecte: King-Lui Wu, New Haven*

La conception architectonique réside dans l'alternance de pièces, les unes plus aplaties, les autres de forme plus élevée, dans le cadre de puissants murs extérieurs. La lumière du jour est distribuée de manière caractéristique. Les échappées sur la vue sont soigneusement variées: outre la grande paroi de verre, il y a partout de petites fenêtres qui découpent le paysage.

**L'art toscan et ombrien dans la collection de la Casa Coray 490***par Peter F. Althaus*

Le charme particulier qui émane des collections groupées par l'écrivain Han Coray dans sa merveilleuse propriété des bords du lac de Lugano provient de la juxtaposition des catégories artistiques les plus variées, issues de cercles culturels et d'époques les plus dissemblables. Outre les sculptures romanes et gothiques sur bois, un des sommets de cette collection est constitué par les crucifixions et les Madones peintes des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles de la Toscane et de l'Ombrie. L'article traite de quatre exemples d'œuvres, remarquablement bien conservées, de l'art italien en évolution vers son affranchissement des modèles byzantins.

**Mark Tobey**

494

*par Jean-Christophe Ammann*

Le peintre Mark Tobey, né en 1890 à Centreville, U. S. A., eut (après la Grande Guerre) la révélation de la foi Baha'i, une croyance religieuse empreinte d'universalisme optimiste. Elle marquera la suite de son œuvre par une stylisation symbolique du mouvement, reflète d'un état d'âme qui, préoccupant l'artiste, se prolongera bien après 1950. L'auteur suit les étapes de la formation du style de Tobey. Dans les œuvres entre 1940 et 1945 se manifeste une composante essentielle de sa maturité de style: la répétition obsessionnelle d'un geste. Ces innombrables motifs constitués par de blancs coups de pinceau («white writing») conduisent assez rapidement à l'abstraction totale. La décennie suivante sera marquée par la mutation de l'élément du trait linéaire, incolore, menant au large trait de pinceau, générateur de coloris. Une suite de peintures à l'encre de chine termine cette période vers 1957. Son geste témoigne d'une spontanéité empreinte d'une espèce de libération. L'évolution ultérieure est caractérisée par la répétition complexe et infinie du même élément tandis que l'espace résulte de l'extension de cette répétition même. «Toujours en mouvement... j'essayai d'arracher quelques bribes de la beauté des merveilles de l'univers présente dans l'infinie multiplicité de la vie.»